

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

PANIQUE ! PANIQUE ! REPRODUCTIONS.

Grande Excitation au Magasin de Hards-Faites de Walsh,
No. 513 rue Principale, Winnipeg. (Vis-a-vis l'Hotel-de-Ville.)

Plus de concurrence ! Les marchandises a bon marche l'emportent ! Les concurrents crient au secours !

ARRANGEMENT PRIVE—Parceque nous avons mis en vente, dès le commencement de la saison, notre assortiment considerable de hardes-faites, achetées à très bas prix, nous relation particulière avec aucune maison de gros, mais achetons de ceux qui sont non-seulement desirés mais bien aises, en des temps comme ceux-ci, de nous vendre à nos prix. C'est pourquoi, durant les quatre dernières semaines, nous avons visité les marchés de Montréal et de Toronto, et le résultat est que nous vous offrons des CHANCES EXTRAORDINAIRES. Nous avons pu nous procurer, par arrangement privé, un assortiment considerable de nouvelles marchandises d'automne et d'hiver, vêtements de dessous en laina, etc. Ayant payé comptant et estimation faite, nous pouvons dire que nous avons gagné sur nos achats au moins 30 par cent. Remarquez que ce sont toutes des marchandises nouvelles.

NOTRE MODE D'AFFAIRES—C'est de toujours vendre à meilleur marché que n'importe qu'elle maison de Winnipeg. Nos dépenses sont moindres que celles de n'importe quel établissement dans la cité, et cela seul nous permet de vendre à prix plus réduits. Habillements d'hommes vendus à \$3.50; habillements d'enfants, \$2.50 et \$1.00; pantalons en tweed pour homme, 95c.; vestes, 75c.; pardessus, \$2.50; pardessus d'automne, \$4.50; pardessus d'hiver, \$5.00; et toutes les autres marchandises comme corps, caleçons, overalls, collets, poignets, mouchoirs, etc., à des prix en proportion aussi bas. UNZE CAISSES de chaussures achetées à 47c. dans la piastre seront vendues à très bon marché. Il faut voir les marchandises pour juger de leur valeur. Elles sont toutes nouvelles et seront détaillées à moins que la moitié du prix ordinaire. Venez et faites un bon marché. Les marchands de la campagne ont l'occasion de se procurer des marchandises à bien plus bas prix que dans le gros.

Chez WALSH,

Le magasin de hardes-faites au plus bas prix du monde, No. 513 rue Principale, vis-a-vis l'Hotel-de-Ville.



J. B. LAUZON,

Boucher.

Coin de l'Avenue Tache et de la Rue
Dumoulin.

EN GROS ET EN DETAIL.

Toujours en mains des viandes de première qualité.

BŒUF, - VOLAILLE, - MOUTON, - LARD,
SOUCISSES, - VIANDE FUMÉE, - VEAU,
ETC., ETC., ETC.

VACHES A LAIT ET BŒUFS DE TRAVAIL

A vendre en tout temps.

Nous achetons, AU COMPTANT, tous les produits de la campagne.

J. B. LAUZON.

E. L. JOYAL,

Sellier et Harnacheur

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

(Porte voisine de MM. Richard & Cie.)



LES HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

GROS HARNAIS POUR FERME, HARNAIS DE COUPE,

DE VOITURE DOUBLE, ET HARNAIS TRACK UNE SPÉCIALITÉ,
ÉTRILLES, BROSSES, FOULETS, ETC.

K. Joyal sollicite le patronage de ses compatriotes et leur garantit satisfaction.

TOUTE COMMANDE EXÉCUTÉE AVEC EXACTITUDE ET A BAS PRIX.

6m. 25.4.89

Manitoba Lumber & Fuel Co. (Limited).

BUREAU :

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

(Côté Est de la rue Principale.)

COURS : A - BOIS

Au pied de la rue Water, près du chemin
de fer Northern Pacific et Manitoba,
et au chemin de fer Pacifique
Canadien.

L'endroit le meilleur marché de Winnipeg
pour

CHARBON, BOIS DE CHAUFFAGE ET
BOIS DE CONSTRUCTION.

En gros et en détail.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH DAVIS, Gérant.

N.B.—Le public trouvera à nos bureaux
des personnes parlant le français. La 16.5.89

RICHARD & CIE.

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Cigares,

365, RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG.

(OCCUPÉ)

Les Amateurs de Vins
trouveront qu'il est de
leur intérêt de venir
visiter notre établisse-
ment avant de donner
leurs commandes ail-
leurs. Nous avons sans
contredit le meilleur as-
ortiment de la Pro-
vince, et nous promet-
tons de vous étonner
par le Bas Prix de nos
Marchandises.

Nous faisons une spé-
cialité des Vins de Bor-
deaux, et nous serons
heureux de vous fournir
des échantillons sur de-
mande.

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45
WINNIPEG.

MM. Pélessier & Frère propriétaires d'écu-
rie de louage, de pension et de vente,
donneront une attention spéciale aux che-
vaux et autres animaux malades qui leur
seront confiés.
Faire à toute heure du jour et de la
nuit. Communication par téléphone; ap-
pelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. Jan 23. 84

A BAS LE TABAC

MEA CULPA D'UN TUMEUR REPENTANT

Vieux fumeur repentant, je m'adresse à ma pipe,
Qui, sombre, menaçante, attend que, comme Edipe,
Je devine le mot d'un étrange combat
Que livre à ma raison le caustique tabac :

Comme le sphynx hideux qui guette sa victime,
Et, déjà triomphant, pour consommer son crime,
Aiguille sur le roc ses griffes et ses dents,
Crois-tu donc m'effrayer de tes regards ardents ?
Non, non, ton noir foyer, comme une gueule immonde
Dont l'haleine empestée empoisonne le monde,
A beau s'ouvrir vers moi ; va, démon familier
Qui me fus si fatal, entre, va somnolier,
Vaincu, dans cet étau capiteux de soie ;
Qu'as-tu temps de nos amours je t'offris avec joie.

C'est fini, bien fini, je ne veux plus fumer !
Tu m'a fait trop de mal, j'ai cessé de t'aimer.
Entends-tu cette toue et cette voix éteinte ?
Dans ma gorge enflammée, brûlée, en cette plainte
Qui gronde sourdement et vient haïer les mots
Que je t'adresse, à toi, l'auteur de tous mes maux ?
Instrument d'un plaisir ridicule et sauvage,
Qui nous fut apporté d'un inconnu rivage,
C'est par toi que je tousse ; aussi, je te le dis
Du profond de mon cœur : " pipe, je te maudis ! "

Oui, je fex, je l'avoue, un ami fanatique
De ce poison sournois, de ce froid narcotique,
Qui glace le cerveau, l'estomac et les yeux,
Qui marque le prisonnier d'un gros nez ; rouspé ;
De ce tabac enfin, de cette herbe ennemie,
Qui pousse à la démence et cause l'ophtalmie ;
Qui recèle en ses sucra, nous prouvons les savants,
Des maux corporels, horribles, et des vices
De l'orgueilisme humain, dont la puissance est telle,
Que l'en voit chaque jour grossir la clientèle
D'aventures et de fous des docteurs patentés,
Qui bécotaient Nicot du fond des Facultés.

Comme, après tout, il faut que tout le monde vive,
Même les médecins, avant que mort s'ensuive,
Donnez leur argent, fumes, chiques, pipes,
Esclaves du tabac, bons nicotineux !
C'est, je le sais, le rang ; je crains la Nicotine,
L'écœur carbonique, aussi la colidine,
Chloridrique, prussique, acétique — Aie, assez !
Parrallèle — Hô ! — Péridine, — Cessez !
Aniline — Docteur ! — Picoline — De grâce !
Cette nomenclature affreuse m'embarrasse,
Car je n'y connais rien, sinon que tout cela
Est un poison et tout droit sous conduit ; et voilà !

J'en révérai, c'est sûr. En ce moment je n'ose
Proner à tous ces maux dont la région est cause.
C'est l'affreux Cancer et le mal'aria,
Apties, Cephalalgies, Epithélioma !
C'est l'Ulère rongeant (il) qui mord toute muqueuse ;
C'est le Chancr malin, l'Angine granuleuse ;
C'est, je m'arrête enfin, car, vrai je meurs de peur
Aux effroyables noms que l'aimable docteur
A mon oreille étale, en longue litane,
Des crimes du tabac lugubre symphonie.

Et je continuerais à fumer ? Dieu merci,
Non — mais point si sot ! Je n'ai plus qu'un souci,
C'est de fuir ce tabac, ce poison, ce mal'aria,
On régle, au lieu d'en fumer, l'usage de tabac ;
A se fumer, le fumer ? — C'est la même chose !
On les hommes vont seuls, comme en un lieu secret,
Abandonnant amis, enfants, parents, épouses
Dans le salon désert dont leurs ardeurs jalouses
Désolent le bon ton, les goûts intelligents,
Les plaisirs délicats, chez eux les maîtres de la vie,
Mais la courtoisie ! — Bégniez-vous, Mesdames !
Le tabac est un maître et, n'aimé pas les femmes

Mais quel ? Qu'ai-je entendu ? Comment il serait
Que des dames du monde ? Oh ! je ne le croirai (vrai
Que lorsque j'aurai vu...
Curieuse, indiscrette,
Madame, vous avez fumé la cigarette ?
Votre balais si pur ? daignez m'en parler !
A se parfumer d'un tabac ? Vous pouvez oublier
Que blanches sont vos dents, que vos lèvres sont
Vous avez profané ces adorables choses ! (rouge ?
Vous lestez délicat, votre écharpe main,
Terminé par la vapeur, seront jaunes demain.
Et vos yeux ? vos beaux yeux ? et votre voix exquise ?
Ne craignez-vous donc pas, Madame la marquise,
De perdre tout cela ? Vous voyez-vous, bientôt,
Avec lunettes au nez ? Votre voix assourdi
Devenant rauque et dure, — une voix de pitiaque ?
Et vous ne pourriez plus chanter cette musique ?

La musique ferait place à... la Nicotine !
Pourquoi n'iriez-vous pas alors jusques au bout ?
La pipe, par exemple ; on la fume partout ;
On ne fume pas, on se fume ! — C'est la même chose !
Les soldats, les marins sont friands de... la chique !
Vous pourriez essayer ; je ne vois pas pourquoi.
Je m'arrête ; pardon, Madame, excusez-moi !
Je m'empare en pensant qu'une infecte fumée,
A pu souiller parfois votre balais enroulé,
Et que ces mots si doux, qui font que le cœur bat,
De vos lèvres tombant, sentiraient... le tabac !

"Mieux vaut tard que jamais !" Me flant un proverbe,
Je me réforme enfin. Mais nos fumeurs en herbe,
N'est-ce pas grand plaisir ?
Je possède un garçon —
Treize ans ; — mon repentir, ce sera sa leçon ;
Car à cet âge on s'ingère souvent son père ;
On ne se fume pas, on se fume ! — C'est la même chose !
Plus que de rencontrer ces jeunes petits vices,
Fumant un long cigare, et dont la pâle mine
Déclate un haut-le-cœur qui tout bas les chagrins,
Et pituite, et migraine, et le mal d'estomac.
Leur œil cherche... un coin sombre... ila
A bas le tabac !

1889
GABRIEL BONNET.

PENSEES

—Un sceptique n'est jamais
qu'un homme d'esprit qui n'a
pas assez pensé.

—Nous SAVONS ce que les
grands ont été pendant ce petit
intervalle qu'a duré leur éclat ;
mais qui sait ce qu'ils sont dans
la région éternelle des morts ?

—Il n'y aurait pas d'amitié si
la mémoire ne ressuscitait dans
l'âme et n'y tenait présents ceux
à qui nous avons donné notre
cœur.

—La jeunesse est un bien beau
moment dans la vie. Enfant, on
n'a pas assez de sensibilité ni de
connaissances des choses : rien
n'est profond. Dans l'âge mûr,
on sait trop, on ne sait plus au-
tant ; le cœur, moins sollicité et
plus circospect, ne donne et ne
reçoit plus autant. Mais entre
vingt et trente ans, que de séve !
Quelle plénitude ! On est si vite
aimé et on aime si vite !

LA PERSECUTION AU MANITOBA.

Le fanatisme anti-français vient
de se manifester de la manière la
plus violente et la plus arbitraire
au Manitoba. Le gouvernement
prétendu libéral de Greenway
vient d'y abolir le français, com-
me langue officielle !

Abolir n'est peut-être pas en-
core le mot, car tout n'est pas
dit sur cette question.

L'établissement de la Rivière
Rouge remonte à 1811 ; ce fut
Lord Selkirk qui en fut le fonda-
teur. Le vaste pays qui s'étend
de la Baie d'Hudson aux Mon-
tagnes Rocheuses (environ 1200
milles) et de la frontière des
Etats-Unis au pôle nord, était
alors habité par les Sauvages.
La puissante compagnie de la
Baie d'Hudson y faisait un im-
mense commerce de fourrures de
toutes sortes.

Elle faisait venir ses marchan-
disées d'Angleterre, et après les
avoir distribuées dans tous ses
postes de commerce, les échan-
geaient pour les peaux des
faucres qui pullulaient partout,
à partir du buffalo à la fouine.
C'étaient les sauvages qui se li-
vaient constamment à la chasse
et alimentaient ainsi le com-
merce de la puissante compagnie.

Les Canadiens-français, tou-
jours aventureux, hardis, entre-
prenants, s'étaient aussi avancés,
en assez grand nombre, vers ces
immenses prairies de l'ouest. Le
Canadien se fait vite à toutes les
situations ; il devint nomade,
trappeur, chasseur. Il s'allia
avec les sauvages, et fit sa de-
meure sous le wigwam de ses
frères peaux rouges. Le Cana-
dien était d'autant plus chez
lui, dans ces lointaines solitudes,
que celles-ci avaient été décou-
vertes par les français et explo-
rées par Varennes de la Véran-
drye et nombre d'autres aventu-
riers canadiens.

Après s'être établis en ce pays,
loin de leur terre natale, sans
moyen de communication, ils y
formèrent une nation à part con-
tinue sous le nom de Métis. Ces
Métis (les halfbreed des Anglais),
descendants des Canadiens-fran-
çais et des sauvages, avaient con-
servé la langue française ; ils
habiterent les bords de la Ri-
vière-Rouge, de Pembina (fron-
tière des Etats-Unis) à Winni-
peg. Depuis ce dernier endroit
nommé Fort Garry, les bords de

cette rivière étaient habités, en
1870, jusqu'à Selkirk, par des
Métis écossais du côté de leurs
pères et sauvages du côté de leurs
mères. Les deux populations,
comptant chacune environ 6,000
âmes, vivaient en parfaite har-
monie quoique, les Métis écos-
sais fussent protestants, et les
Métis français catholiques.

Ces peuples primitifs étaient
heureux, administrés par le gou-
vernement de la compagnie de
la Baie d'Hudson. Ils se li-
vraient à la chasse et quelque
peu à l'agriculture.

Les missionnaires, feu Mgr
Provencher et le Père I. V. Thi-
bault, furent les premiers prêtres
qui se rendirent en ce pays.
De nobles apôtres les y suivirent
ensuite.

Le pays fut tranquille jusqu'à
son entrée dans la confédération
canadienne. L'on connaît la ré-
bellion de 1870 et ses causes.

Le Rév. Père Ritchot, délégué
du gouvernement provisoire de
Riel, se rendit à Ottawa, en com-
pagnie d'un M. Scott. Ils sou-
mirent une liste de droits et de
réclamations. L'on demandait
surtout le libre exercice de la
religion catholique et l'usage de
la langue française, ce qui fut
accordé. La constitution du Ma-
nitoba est donc fondée sur ces
deux principales assises. Les
Canadiens commencèrent à émi-
grer de la province de Québec
vers ce nouveau pays. Mais les
Anglais voulaient le garder pour
eux. Dans ce but l'on sacrifia
des sommes énormes pour les
faire venir d'Europe. Pas moins
de 46,000 arrivèrent dans le cours
de l'année dernière seulement !

Le gouvernement Norquay dut
faire place, il y a deux ans, à ce-
lui de Greenway.

Ce dernier, imbu de fanatisme,
vint en finir avec l'usage du
français comme l'une des lan-
gues officielles de la province.
Dans ce but, voilà que ce nou-
veau Neron au petit pied vient
d'abolir notre langue, en suppri-
mant la gazette officielle fran-
çaise. Comme si la constitution
n'était qu'une lettre morte !

La lutte va donc entrer dans
une nouvelle phase. Le résultat
n'est guère douteux. La ques-
tion devra se régler au parlement
fédéral, et nul doute que la loi
sera respectée ; que le pacte fédé-
ral sera maintenu.

Il vaut mieux en finir avec la
francophobie, cette maladie mes-
quine des cerveaux malades.
C'est un grand malheur qu'une
guerre de races dans un pays.
Mais quelque pénible que soit
la lutte, les Canadiens ne peu-
vent céder sur un point aussi
essentiel que celui de la langue.

Nous aurons occasion de reve-
nir sur ce sujet.

A bon entendeur demi mot.—
Journal de Waterloo.

UNE VERITE.

Les masses ne se laissent pas
entraîner par les considérations
d'intérêt général. Les calculs et
les raisonnements les plus clairs
et les plus exacts n'ont sur elle
que peu d'empire.

Elles obéissent à l'un de ces
deux sentiments : Le sentiment
du devoir, c'est-à-dire de la loi,
ou le sentiment de la passion.

Elles croient à Dieu, le crai-
gnent, l'aiment et par consé-
quent lui obéissent.
Ou bien elles haïssent les

hommes dans lesquels on leur
fait voir des maîtres.

La foi fait des peuples sages et
heureux par leur sagesse même.
L'envie fait des foules désor-
données et révoltées. Il n'y a
pas de milieu.

La conservation n'a qu'un
fondement solide : la foi.

Détruisez, affaiblissez, ou sim-
plement ne consultez pas, ne
faites pas intervenir la foi, alors
vous laissez s'échapper l'envie,
qui déchaîne les révolutions.

Et pourtant voilà ce dont les
politiciens—Nous entendons les
chefs de parti—ne sont pas assez
convaincus.

Tout est là. C'est d'ailleurs le
mot de l'Ecriture. La justice
élève une nation, le péché fait
les peuples malheureux.

La justice, c'est d'abord de
rendre à Dieu ce qui est à Dieu,
en s'inspirant de la volonté de
lui plaire et de le servir. Le
péché, c'est de ne pas tenir
compte de lui.

LA NAVIGATION SOUS-MARINE.

C'est un Français, M. Goubet,
qui a définitivement résolu le
problème de la navigation sous-
marine.

L'on peut voir—nous dit un
journal français—son bateau, le
Goubet, amarré à Cherbourg dans
le bassin Napoléon III.

La presse anglaise paraît être
furieuse d'avoir été devancée
dans cette découverte. Le Globe
s'écrit :

L'amarauté anglaise ne s'oc-
cupe pas suffisamment de la
question sous-marine.

Un petit bateau, inventé par
M. Goubet, a été récemment ad-
mis dans la marine française.

A l'avant se trouve un engin
qui peut couper les filets dans
l'attaque d'un cuirassé. Le mo-
teur est électrique. La torpille,
attachée en dehors de la coque,
peut se dégager à la volonté du
commandant.

M. Riondel écrit dans la *Revue*
maritime de Cherbourg :

Pour coller une torpille au
flanc d'un navire ennemi en de-
sous de la carène, pour engager
dans son hélice soit une chaîne,
soit une barre transversale ou
tout autre obstacle ; pour forer
un trou de mine dans un banc
de corail ou dans le rocher d'une
passe ; même pour pêcher des
perles ou ramasser des objets sur
le fond de la mer, le bateau Gou-
bet rendra des services. Ce sous-
marin porte à l'avant un outil
qu'on peut approprier aux di-
vers travaux à exécuter ; celui-ci
rentre et sort, s'ouvre et peut
saisir. On peut lui appliquer
toute la puissance de la dynamo
si le bateau ne se meut pas par
l'électricité. On utilise, dans ce
cas, la locomotion des avions.

Le Goubet peut filer 5 nœuds
de vitesse pendant quatre heures.

Le 31 août et le 2 septembre,
il a exécuté avec plein succès les
manœuvres les plus intéres-
santes dans le port de Cher-
bourg.

Les Français ont le Goubet, les
Espagnols ont le Péral, les Russes
ont aussi leur sous-marin.

Dr T. FAFARD,

MEDICIN DE L'HOPITAL SAINT-BONIFACE,

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

Heures de consultation :—8 à 10 a.m.,

2 à 6 et 8 à 10 p.m. la 4.4.89.

ALEXANDER & CIE

Le Nouveau Grand Magasin de Marchandises Seches
344 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG

MAINTENANT EN PLEINE OPERATION ET REMPLI DE LA CAVE AU GRENIER

Des plus beaux assortiments d'Etoffes à Robes, Fourrures, Manteaux, Châles, Couvertes, Flanelles, Cotons, Indiennes, Articles pour Messieurs, en un mot de tout ce qui se trouve dans un magasin de première classe. Le plus beau magasin de marchandises sèches de tout Winnipeg ; le mieux éclairé de la Puissance et fourni des améliorations modernes.

L'Europe et l'Amérique parcourue pour nos achats. Nos pratiques peuvent choisir dans un stock de \$50,000.

Tout a la mode, tout nouveau, tout ce qu'il y a de mieux sur les marches.

Nos assortiments sont les seuls qui soient nouveaux dans la Cité et nous commençons par une vente extraordinaire.

50 pièces d'étoffes à robe Melton, tout laine, à 8 cts et qui se vend
10 cts ailleurs.
25 pièces d'étoffes à robe moitié laine à 10 cts, valant 15 cts.
Superbes étoffes à robe pour 15 et 20 cts.
Cache-miroir Union à 25 cts.
Flanelles rouges à 15 cts ; flanelles grises à 12 1/2 cts, se vendant 15
cts ailleurs.
Un assortiment effrayant de soies et satins de tous les prix.
Casques pour hommes, \$1.40 ; en astracan 95 cts.

Manteaux en fourrures pour Dames, doublure en satin, \$25.00. Il
faut voir nos manteaux pour femmes et enfant.
600 châles noirs et de couleur de \$1.25 à \$15.00.
Camisoles et caleçons pour hommes, valant 55 cts pour 40 cts.

ALLEZ CHEZ ALEXANDER POUR ARTICLES POUR HOMMES

— ET —
POUR VOS MARCHANDISES SECHES.

CONFECTION DE ROBES ET MANTEAUX.

Ce département est sous la direction de MELLE REW qui a donné
tant de satisfaction pendant la dernière saison. Elle est sans contredit la
meilleure modiste à l'ouest de Chicago ; inutile d'insister, c'est un fait
connu qu'elle n'a pas son égale pour ajuster et pour finir un ouvrage. Nous
prenons un soin spécial de ce département. Nous garantissons dans tous
les cas satisfaction complète.

NOUVEAUX PATRONS. PRIX MODÉRÉS. OUVRAGE GARANTI. SPECIALITES.

Trousseaux de noc. Amazones. Habits de deuil. Costumes
et robes de toute description.

Avant d'acheter vos marchandises d'automne et d'hiver, visitez le nou-
veau magasin de

ALEXANDER & CIE, Porte voisine de la Banque de Montreal

N.B.—ECHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE EN CAMPAGNE. COMMIS FRANÇAIS DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS.

j 1 j 10 10

Notre journal entre aujourd'hui dans sa dix-neuvième année d'existence.

Quoique jeune, comparativement, nous avons vu et pris part à plus d'une bataille en faveur de notre nationalité, et nous ne nous le dissimulons pas, l'avenir est gros d'orages.

Nous sommes prêts à lutter, et déjà nous avons commencé. Notre désir intense, ce serait de voir tous nos nationaux le comprendre.

Ah ! si l'on savait ce qu'il faut de bonne volonté et de travail pour mener une œuvre comme la nôtre !

Et cette œuvre, c'est l'œuvre générale ! Enfin, quelles qu'aient été les malentendus, qu'il ne soit pas dit que nous mettons à l'arrière plan nos intérêts les plus chers au profit de nos petites susceptibilités.

Encore une fois, nous sommes dans un temps de lutte, et il faut de l'entente ; sans distinction de parti, la presse française de la province de Québec nous appuie dans nos grandes difficultés d'aujourd'hui, et tous, nous lui en sommes reconnaissants, mais il ne faut pas oublier que nous sommes à la tête du mouvement, et que, tout d'abord, il nous incombe de former, ici, une phalange solide en suivant nos chefs constitués en autorité soit religieuse soit civile.

DALTON MCCARTHY ET JOS. MARTIN

Nos lecteurs verront, par le rapport que nous publions ailleurs, que notre procureur-général approuve en tout point la campagne entreprise par le trop célèbre Dalton McCarthy, contre tout ce qui est français et catholique. Ils sont tous deux dignes l'un de l'autre.

Ce n'est pas la campagne de Jésus que nous combattons, dit M. Martin, c'est aux Canadiens-français et aux catholiques en général que nous en voulons. Il faut détruire leur influence et leur enlever les privilèges dont ils jouissent.

La lumière se fait sur tout ceci. En premier lieu, on protestait de n'en pas vouloir à notre nationalité, pas plus qu'à notre religion ; mais aujourd'hui on s'hardit, et, le masque levé, on dit crûment qu'on veut détruire notre influence et nous faire disparaître, si possible.

Un de leurs organes dans la presse ne disait-il pas tout bonnement, l'autre jour, qu'il fallait qu'il n'y eût qu'une langue et qu'une religion dans ce pays : la langue anglaise et la religion protestante, bien entendu. N'est-ce pas qu'on devient tolérant ? N'habitons-nous plus un pays libre ? Et pour arriver à ce résultat, on forme une ligue que l'on appelle ironiquement, sans doute, "La Ligue des Droits Égaux."

Ces braves gens feraient mieux de prendre pour devise : "Je t'assomme, ou sois freres."

CE QUE DIT LE PROCUREUR-GÉNÉRAL MARTIN

Le procureur-général Martin est revenu à Winnipeg, après une absence de plusieurs semaines. Le but de son voyage est resté un mystère et toutes espèces de rumeurs ont été publiées à ce sujet, depuis son départ. L'un des rédacteurs du Sun, de Winnipeg, nous donne le rapport suivant, d'une conversation qu'il a eue avec ce triste personnage :

Je ne dois aucune excuse au sujet de mon absence. J'avais besoin de vacances, aussi bien que qui ce soit, et j'ai pris. Je suis allé voir ma mère dans l'état du Michigan. J'ai visité New-York, Ottawa et Toronto, et, accompagné de Madame Martin, je suis allé visiter les côtes du Pacifique. Je ne regrette qu'une chose, c'est de n'avoir pas eu plus de temps à ma disposition pour visiter cette partie du pays.

Avez-vous fait une étude du système scolaire des différentes provinces ? Pas beaucoup. Naturellement il m'a été impossible de ne pas voir et entendre tout à ce sujet partout où je suis allé, car après l'attitude prise par notre gouvernement, tous ceux que je rencontrais étaient anxieux de discuter avec moi la question des écoles ; mais c'était un voyage de plaisir que je faisais et je voulais simplement prendre des vacances.

Avez-vous constaté des sympathies dans l'est au sujet de l'attitude du gouvernement de Manitoba ? J'ai été frappé de l'approbation unanime de la politique du gouvernement de Manitoba sur la question de l'abolition des écoles séparées et de la langue française. Partout chacun semblait nous encourager. Alors, il n'y a aucun doute que le gouvernement va aller de l'avant avec la législation qu'il propose ?

Oui, vous pouvez l'inscrire en gros caractères. Nous irons droit de l'avant avec la législation annoncée.

Et avec un système d'école purement séculaires ?

Des écoles purement séculaires, purement nationales, où l'enfant du juif et de

lui du gentil, l'enfant de l'esclave et celui de l'homme libre, l'enfant de race blanche et le noir, puissent se rencontrer sur le même terrain et recevoir un enseignement dans toutes les branches de l'éducation séculière. Ils pourront recevoir l'éducation religieuse à la maison et à l'église. L'église et l'état doivent être séparés. Avez-vous confiance de pouvoir l'emporter ?

Aussi confiant qu'il est possible de l'être ; je ne doute pas que cette question va nous permettre de balayer le pays. Voyez Dennis. Nul homme qui tient à son existence politique n'opposera une mesure semblable dans cette province.

Et la question des deux langues ? Celle-ci est pratiquement réglée à présent. Nous n'imprimons plus rien en français maintenant. Ce n'était qu'une perte d'argent et nous l'avons arrêtée.

Pendant votre séjour dans l'est avez-vous fait une idée sur le mouvement dit des droits égaux, quelle est votre opinion comme homme politique, à ce sujet ?

J'ai soigneusement examiné la situation à ce sujet et je suis parfaitement convaincu qu'il y a une grande vitalité dans ce mouvement, j'ai observé qu'il y a dans les rangs plusieurs des plus forts libéraux et conservateurs. Suivant moi ce parti des droits égaux jouera un grand rôle aux prochaines élections fédérales.

Mais ne croyez-vous pas que l'excitation disparaîtra avant les élections générales prochaines ?

Au contraire, je crois qu'elle augmentera. Ce n'est pas simplement un mouvement causé par l'acte des biens des Jésuites. Cette question peut avoir été la mèche qui a mis le feu à la mine ; mais les griefs sont de vieille date. Le mouvement est dirigé contre l'agression des français et du catholicisme romain. Les agitateurs comprennent que la lutte doit se faire tôt ou tard et ils sont décidés de la provoquer de suite, afin de prévenir un état de chose pire plus tard. C'est là l'opinion que je me suis formée de la situation après un examen soigneux de tout ce qui l'environne.

Croyez-vous en la sincérité de Dalton McCarthy ?

J'y crois fermement. Je suis convaincu qu'il lutte honnêtement et qu'il est animé par des motifs patriotiques. Je ne crois nullement à l'accusation qu'il est l'allié de Sir John pour détruire Mowat. L'insinuation est sans valeur, Mowat se maintiendra et s'appuie sur sa réputation. Les antécédents de son gouvernement sont tels que n'importe quelle province pourrait en être fière, et je crois que lorsque un appel au peuple sera fait le gouvernement Mowat sera maintenu.

Nous avons tenu à donner à nos lecteurs la traduction de cet important entretien avec le chef du gouvernement Greenway, afin de démontrer une fois de plus que la guerre que l'on nous prépare est une persécution en règle contre la population française en particulier et le catholicisme en général, dans cette province.

Après un tel aveu, de la part de celui qui mène le gouvernement, y a-t-il encore quelque'un parmi nous qui soit prêt à rester muet et à espérer encore ? Non, il n'y a personne qui soit assez traître à sa religion et à sa nationalité pour subir, sans protester, les injustices et les persécutions que l'on nous prépare.

Nous sommes loyaux à la constitution, et cette constitution nous protège, en sorte que les agitateurs sont ceux qui veulent aujourd'hui la violer pour la seule raison qu'ils sont les plus forts, mais nous pouvons nous défendre, et nous nous défendrons. Si la petite législature de Winnipeg dépasse les limites de sa juridiction, nous avons les hautes cours de justice pour nous protéger ; nous avons un tribunal plus élevé qu'à juridiction, et, s'il nous faut aller jusqu'au pied du trône de notre Gracieuse Souveraine, nous nous y rendrons. Nos ancêtres ont déjà souvent fait appel à ce haut et puissant tribunal, et ils ont toujours fini par obtenir justice.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

Nous lisons l'entreffilet suivant dans nos échanges de l'est, au sujet du chemin de fer de la Baie d'Hudson :

Les dernières nouvelles confirment la rumeur que la ligne projetée du Sault Sainte-Marie à la Baie d'Hudson avait été adoptée. Cette ligne sera beaucoup plus courte que la route proposée de Winnipeg.

La région de la Baie d'Hudson est très riche en minéral ; ses pêcheries et ses fourrures sont d'une grande valeur. Ce nouveau chemin de fer contribuera grandement à l'exploitation des ressources de cette partie du pays.

Voilà où nous a conduit la politique insouciance et anti-provinciale du gouvernement Greenway. Ce chemin de fer de la Baie d'Hudson a toujours été considéré comme absolument nécessaire à l'avenir de notre province, et, grâce à l'inaction de notre gouvernement, nous allons être dévancés par Ontario. On préfère maltraiter ces pauvres français, persécuter les catholiques, plutôt que de travailler à l'avancement et au progrès du pays.

—Les brefs pour l'élection locale de Joliette, Qué., ont été lancés. La nomination a eu lieu hier et la votation le 23. M. Perrault est le candidat conservateur, et M. Hazinet, libéral.

LA QUESTION DES DEUX LANGUES

Nous traduisons du *Catholic Record*, journal publié à London, Ontario, un article bien pensé et bien écrit sur la question de la langue française dans cette province. Si, d'un côté, nous avons à regretter les attaques de certaine presse anglaise, qui semble considérer la population française de ce pays comme étrangère, en nous comparant aux Allemands et autres sujets d'autres nationalités, il nous fait plaisir néanmoins d'être défendus par des journaux rédigés avec modération et surtout avec plus d'esprit de justice à notre égard, le *Record* est du nombre de ces derniers. Voici ce qu'il dit sur cette question :

On rapporte d'Ottawa que M. le procureur-général Martin, de Manitoba, a dit que son gouvernement n'a l'intention d'abolir l'usage de la langue française comme langue officielle dans cette province, et ce, pour deux raisons : "afin de ne pas maintenir l'usage d'une langue étrangère et en second lieu, par économie." Le gouvernement a déjà suspendu la publication de la *Gazette Officielle* en français, mais cette démarche paraît pour le moins prématurée. Le français est, en vertu de la constitution, une langue officielle de la province et le manque de publicité donnée aux avis dans la forme légale affectera la validité de tous les actes publics, dont avis officiel doit être donné. Ceux qui, dans Ontario et Manitoba, approuvent la politique de M. Greenway, prétendent qu'il n'y a pas plus de raison de maintenir le français comme langue officielle que d'accorder le même privilège à l'allemand. L'allemand est essentiellement une langue étrangère dans la Puissance, et il n'y a pas de raison de l'établir comme langue officielle dans aucune des provinces, mais il n'en est pas de même du français. Le français est la langue de l'une des provinces, la seconde en importance dans la Puissance et bien que la langue anglaise soit la plus répandue dans tout le Canada, le droit qu'a la langue française à être reconnue comme langue officielle vient du fait que le traité par lequel le Canada a été cédé à l'Angleterre garantit aux canadiens-français les mêmes privilèges, quant à leur langue, que ceux dont jouissent les sujets d'origine anglaise quant à leur propre langue. C'est cette faction qui a à cœur de causer des ennuis à nos concitoyens canadiens-français, qui s'agitent aujourd'hui pour demander l'abolition du français comme langue officielle du Manitoba. L'esprit qui les anime est le désir de créer de la discorde et des dissensions parmi les canadiens des deux nationalités et de prendre une misérable revanche de leur complète déconvenue sur la question des Jésuites. Ils n'ont pas réussi à amener le gouvernement de la Puissance et le gouverneur-général à insulter 42 pour cent de la population du Canada, en stigmatisant un ordre religieux illustre et vertueux, en sorte qu'ils veulent prendre leur revanche sous une autre forme sur les canadiens-français. Ces fanatiques font des efforts pour faire croire que les droits dont jouissent les catholiques en Canada, sont ceux d'origine française ou ceux d'origine irlandaise, mais que ces concessions qu'ils nous ont faites dans leur bonté ; mais qu'ils ont parfaitement droit de nous en priver à volonté. On peut dire comme l'a dit un écrivain français des droits populaires en France : "Ce qu'ils appellent leurs concessions, sont nos conquêtes et ce qu'ils appellent nos empiètements sont nos droits." Lorsque les langues française et anglaise furent établies comme langues officielles dans Manitoba, la population française était en prépondérance et si cet état de chose eut continué d'exister dans la province, la population parlant l'anglais insisterait indubitablement sur la conservation de l'usage de l'anglais, en se basant sur les termes de la constitution ; mais comme les anglais dominent aujourd'hui, les fanatiques ont une excellente occasion de montrer l'esprit vindicatif qui les anime.

Si l'on peut ainsi toucher à la constitution dans le but d'abolir le français dans Manitoba, il n'y a pas le moindre doute que le français deviendra nécessairement la seule langue officielle dans la province de Québec. Les fanatiques veulent bien encourager la population de Manitoba à adopter cette mesure extrême, mais lorsqu'on leur rappelle, que semblable mesure pourrait bien être adoptée à Québec, par représailles, ils se fâchent.

Nous parlons de représailles. Nous devons dire cependant que la population de la province de Québec est douée d'un esprit trop large et libéral pour adopter des mesures de représailles, simplement dans le but de se venger. Il est rare que les catholiques se laissent influencer par des motifs si peu avouables, et la libéralité de la population de Québec est reconnue. Un fait, entre autres, c'est qu'il n'y a pas moins de douze députés protestants dans la législature de Québec, la plupart élus dans des comtés catholiques. Conséquemment, nous ne croyons pas que la langue française soit jamais la seule langue officielle dans Québec, uniquement par motif de représailles. Mais comme l'adoption d'une seule langue dans Manitoba est matière relevant de l'autorité fédérale, le parlement doit donner justice équitable à toutes les provinces. S'il y a des raisons valables pour abolir le français dans Manitoba, les mêmes raisons doivent exister dans Québec pour l'exclusion de l'anglais, et le parlement

LE MANITOBA.

de la Puissance doit reconnaître leur validité dans une province aussi bien que dans l'autre. En agissant autrement serait traiter Québec avec partialité. Il est clair que ceci ne peut être toléré et qu'on ne le tentera pas, excepté que ce soit par une faction intolérante et insignifiante qui n'élèvera la voix que pour accumuler le ridicule et le mépris sur elle-même, comme cela est arrivé déjà. L'on sait que cette faction prétend qu'il y a une différence dans les deux cas, mais la différence est précisément ce que l'on doit considérer. Ils maintiennent que l'anglais est la langue prédominante dans la Puissance et que le français n'est que toléré dans Québec ; mais, en réalité, le français est tout autant la langue dans Québec que l'anglais l'est dans Ontario. Les fanatiques veulent qu'il y ait en Canada une race et une croyance dominantes, mais il n'en est pas ainsi. Tous les citoyens canadiens sont égaux, et en tant que la langue française est concernée, les canadiens-français ont des droits égaux, établis par le traité en vertu duquel le Canada a été cédé à la couronne anglaise. Tout effort d'établir une race dominante doit conséquemment avoir une fin et mérite cette fin par un échec ignominieux.

LE PRIX DU BLE

Le prix payé pour le blé aux stations suivantes de la ligne du Pacifique était comme suit, mardi : Regina 50 cts., Whitewood 57 cts., Rivière Cyprien, Glenboro, Morris, Gt. Morden, Killarney, Boissevain, Deloraine, Virden, Wapella, 60 cts., Emerson, Holland, 61 cts., Treherne, Holmfild, Carberry, Indian Head, Stonewall, Carman, Oak Lake, 63 cts., Thornhill, Chater, Griswold, 64 cts., Manitou, Pilot Mound, Crystal City, High Bluff, Portage-la-Prairie, Brandon, Moosemin, 65 cts., LaRivière, Burnside, Alexander, 66 cts.

UNE FERME AU NORD-OUEST

On se fait une bien petite idée, dans nos provinces de l'est, de l'importance de la culture dans Manitoba et le Nord-Ouest canadien.

Sir Lister Kaye, un noble anglais, possède 10 fermes dans le Nord-Ouest, ayant chacune une superficie de 10,000 acres de terre.

Le rapport d'une seule de ces fermes, située à 30 milles à l'ouest de Grand-Rapide, donne le résultat suivant : Récolte de cette année en grains seulement, de toutes espèces 120,000 minots. Un champ d'avoine avait à lui seul 1 mille carré. Il y a sur cette même ferme : 1,800 moutons, 1,400 bêtes à cornes, 1,000 cochons, 500 juments pour l'élevage, à part les étalons et autres chevaux.

Il faut remarquer que cette récolte est presque toute faite sur du terrain ensemencé pour la première fois, et que le résultat sera beaucoup plus considérable l'an prochain.

Sir Lister Kaye, comme nous l'avons dit, possède dix fermes comme celle-là dans le Nord-Ouest.

ASSOCIATION LAITIÈRE DE MANITOBA

C'est le 28 octobre courant que doit avoir lieu la réunion des membres de l'association laitière de Manitoba.

La première séance aura lieu le 28 au soir, et l'objet sera de discuter les affaires ordinaires de l'Association.

Mardi, le 29, il y aura trois séances : la première à 10 heures a.m., la seconde à 2 heures p.m. et la troisième à 7.30 p.m. A chacune de ces séances il y aura des conférences sur des sujets pratiques, tels que ceux de la fabrication du beurre, du fromage et sur l'ensilage.

Tous ceux qui s'occupent de la fabrication du beurre et du fromage, et même tous nos agriculteurs en général qui font de l'élevage, devraient faire partie de cette association, ou du moins assister aux conférences.

Les réunions auront lieu à Winnipeg.

Nouvelles Politiques

—La date des élections générales à Terre-Neuve est fixée. La nomination a lieu le 30 octobre et la votation le 6 novembre.

—Une rumeur venant d'Ottawa dit qu'il est question dans les cercles officiels du remplacement du gouverneur-général actuel du Canada, Lord Stanley, par le duc de Fife, mari de la fille du prince de Galles. Lord Stanley retournerait en Angleterre, dit-on, pour prendre part aux prochaines élections du parlement, et il serait question de son entrée dans le cabinet de Salisbury. La nomination du duc de Fife aurait pour objet principal, dans la pensée de la reine Victoria, de donner à son petit-fils, comme gouverneur-général d'une des plus impor-

tautes colonies, un rang qui ne lui appartient pas en raison de sa naissance, comme cela a eu lieu pour le marquis de Lorne, qui a supplanté le duc de Manchester, antérieurement désigné pour le même poste.

—La votation pour l'élection fédérale, dans le comté de Richelieu, a lieu demain. Les candidats sont M. Massue, de Saint-Aimé, conservateur, et M. Beauchemin, de Sorel, libéral.

MORT DU SÉNATEUR HARDISTY

Le deux de ce mois, l'hon. sénateur Hardisty était victime d'un accident de voiture à Broadview, et emmené à l'hôpital de Winnipeg ; rien ne faisait prévoir sa mort des suites de la chute qu'il fit alors.

Mardi soir, il succombait à ses blessures, âgé seulement de 57 ans.

L'hon. M. Hardisty était le facteur en charge du district d'Edmonton, pour la compagnie de la Baie d'Hudson et n'avait été nommé sénateur pour le Nord-Ouest que depuis les dernières élections fédérales.

Il était le beau-frère de Sir Donald A. Smith.

Nouvelles Religieuses.

—Le Pape a nommé Mgr Sato'li, président de l'Académie pontificale des Nobles ecclésiastiques et ami du recteur de l'Université de Washington, pour présider en novembre à l'inauguration de cette Université.

—Mgr l'archevêque Duhamel a nommé un chapitre pour l'archidiocèse d'Ottawa. Le vicaire-général Routhier est nommé archiprêtre, le Rév. Père Campeaux archidiacre, les membres du chapitre sont les RR. Michael, de Buckingham, Foley, de Almoné, McCarthy, de Wakefield, Bélanger, de St-André, Avellin, Philip du village Saint-Joseph, et Plantin de la basilique.

—M. l'abbé Quévillon, de Pittsfield, Mass., le plus ancien prêtre des Etats-Unis, vient de célébrer le 60e anniversaire de son ordination.

—L'installation du Chapitre et l'inauguration de l'Université catholique à Ottawa, ont donné lieu à des fêtes grandioses pendant lesquelles on a opéré le dévoilement des statues de Mgr Guigues et du Rév. P. Tabaret.

—Changements ecclésiastiques dans le diocèse des Trois-Rivières : 10 M. Téléphore Lafleche, curé à Maskinongé.

20 M. Michel Janelle, desservant à Saint-Adolphe et résident à Sainte-Thécle.

30 M. Euchariste Héroux, vicaire à Maskinongé.

40 Thomas Caron, 2nd vicaire à la Rivière du Loup.

50 M. Auguste Gouin, 1er vicaire à Yamachiche.

60 M. Napoléon Comeau, 2nd vicaire à Yamachiche.

70 M. Ernest Bédard, vicaire à N. D. du Mont Carmel.

80 M. Noël Villeneuve, vicaire à Saint-Stanislas.

90 M. Néré Désilets, vicaire à Saint-Luc.

100 M. Pierre Boulay, vicaire à Champlain.

110 M. Louis Denoncourt, professeur au Séminaire des Trois-Rivières.

120 M. Eloide Deguise, étudiant à Rome.

Choses et Autres

—L'hon. Louis Adolphe Olivier, juge pour les comtés de Prescott et Russell, est mort subitement à Ottawa, jeudi soir.

—Les dépêches d'Europe, parlant de la visite du Czar à Berlin, insistent sur le fait que l'empereur de toutes les Russies a répondu en français aux toasts de l'empereur d'Allemagne et de l'ambassadeur russe.

—Le trésorier de la cité de Montréal vient de publier son rapport annuel, ainsi que celui du contrôleur et les états et certificats de l'auditeur pour l'année 1888.

La dépense totale à compte du revenu a été de \$2,062,775.34 ; la dépense en vertu des emprunts a été \$546,386.11. On a fait, en outre, pour \$278,829.51 de dépenses épargnées, dont \$127,751.46 pour constructions de petits égouts et \$151,078.05.

Le revenu de 1888, provenant de toutes sources, a été de \$2,095,411.27. Le compte de la dette flottante est \$2,723,907.36. Le compte de la dette capitalisée se compose d'un emprunt à trois pour cent sterling de \$2,406,293.79.

L'augmentation sur les recettes de 1887 a été de \$147,018.20. L'augmentation des dépenses, en 1888, a été de \$101,562.19.

—Le trop célèbre Morrison vient d'être déclaré coupable d'homicide, pour un crime commis en juillet 1888. Ce verdict tardif, qui semble obtenir l'approbation générale, servira de leçon à ceux qui auraient la témérité de se mettre au-dessus des lois. Morrison est condamné à 18 ans de pénitencier.

—Le choléra est encore sorti de son foyer en Mésopotamie, et après avoir dévasté Bagdad, se propage rapidement dans les pays du sud-est de l'Europe, Turquie, Grèce et Hongrie.

On signale 2,050 décès cholériques à Bagdad pendant le mois d'août.

Aux autorités canadiennes de surveiller la côte du Pacifique, à cause du trafic considérable établi de ce côté avec les pays asiatiques.

Si vous voulez rire pour tout de bon, NE MANQUEZ PAS DE LIRE CE QUI S'RA PUBLIE DANS CET ESPACE La prochaine fois.

Robt. Wyatt, MARCHAND DE QUINCAILLERIES, USTENSILES DE CUISINE, PEINTURES, HUILES. COULEURS, Etc., Etc. 352 — Rue Principale, Winnipeg — 352 (Porte voisine de la Banque de Montreal.)

LES FAMEUSES FOURNAISES DE McCLARY Supérieures à toute autre espèce de fournaises ou de poêles. Aussi une grande variété de poêles de cuisine, de salle, etc. ROBT. WYATT.

Aux Entrepreneurs Avis public est par le présent donné que des soumissions cachetées seront reçues par le sousigné jusqu'à midi, lundi, le 4ème jour de novembre prochain, pour la construction de deux ponts sur la rivière Saïlle, dans le township 3, rang 2 ouest. Le plan et les spécifications peuvent être vus à la résidence de M. Robert Houston, Starbuck, et à l'office du greffier de la municipalité de Saint-François-Xavier. Ni la plus basse, ni aucune des soumissions nécessairement acceptées. Par ordre, P. LAVALLÉE, Greffier. Saint-François-Xavier, 11 octobre 1889. 31 15 10 89

SOUSSIONS POUR BLE DES SOUSSIONS seront reçues au bureau du Préfet de la Pénitencier de Kingston, jusqu'à midi, mardi, le 15 octobre 1889, des personnes qui désireront s'engager par contrat à fournir au pénitencier telles quantités de blé du Manitoba, Blé dur du printemps No. 1, qui pourront être demandées de temps à autres, jusqu'au 30 juin prochain. Des formules de soumission et plus d'informations peuvent être obtenues en s'adressant au Préfet. M. LAVELL, Préfet. Pénitencier de Kingston, 23 septembre 1889. 31 15 10 89

GRAND BAZAR A SAINT-EUSTACHE Les 14, 15, 16 et 17 courant SOUS LE PATRONAGE Des Dames de la paroisse AU PROFIT DE LA MISSION.

IL Y AURA TABLES DE RAFFRAICHISSEMENT, ENCAN, RAFFLE, PECHER MERVEILLEUSE, ROUE DE FORTUNE, ELECTIONS, Etc., Etc. Tous sont invités à être présents et à encourager cette œuvre recommandable. On trouvera, jeudi, le 17 courant, à la station de Marquette, des voitures prêtes à transporter gratis tous ceux qui viendront nous visiter. Le soir-là (17) il y aura une soirée dramatique et musicale donnée par certains amateurs bien connus de Saint-Boniface. 31 10 10 89

JOHN BEDARD Mécanicien ET Machiniste, FABRICANT ET COMMERÇANT DE TOUTE ESPÈCE DE MACHINERIE. Ouvrages en Fer et en Cuivre fondus. Reparation de : Machines (Les machines à vapeur une spécialité.) TOUT OUVRAGE EST GARANTI. PRIX MODÉRÉS. S'adresser aux bureaux de la Cie : BARB WIRE WORKS CO., 47 Rue Lombard, Winnipeg. 6m.27.9.88.

Adolphe Turner, MARCHAND DE GRAINS, Avenue Provencher, Saint-Boniface. M. Turner paie toujours LE PLUS HAUT PRIX DU MARCHÉ pour toute espèce de grains. — TOUJOURS EN MAINS — FARINE, SON, GRU, Etc., Etc. Allez le voir avant de vendre ou d'acheter ailleurs. 41 10 10 89

CONTRAT DE LA MALLE. DES SOUSSIONS cachetées adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi de vendredi, le 22 novembre prochain, pour le transport des malles de Sa Majesté, sur contrat offert pour quatre ans, sept fois par semaine, aller et retour, entre NORMAN et la STATION du chemin de fer, à partir du 1er janvier prochain, distance calculée, 4 milles.

Des avis imprimés contenant plus d'informations quant aux conditions du contrat offert, peuvent être vus et des formules de soumission obtenues aux bureaux de poste de Norman et de Portage du Rat et à ce bureau. W. W. McLEOD, Inspecteur des bureaux de poste. Bureau de l'Inspecteur, Winnipeg, 9 octobre 1889. 31 10 10 89

DES SOUSSIONS cachetées adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi de vendredi, le 22 novembre prochain, pour le transport des malles de Sa Majesté, sur contrats offerts pour quatre ans sur chacune des routes suivantes, à partir du 1er janvier prochain. Birds Hill et Railway Station, 6 fois par semaine, distance calculée, 4 milles. Gladstone et Mektwin, deux fois par semaine, distance calculée, 16 milles. Gladstone et Pimnas, une fois par semaine, distance calculée, 20 milles. Kewatin et Station du chemin de fer, 12 fois par semaine, distance calculée, 4 milles. Station de McGregor et Wellington, via Beaver Creek, une fois par semaine, distance calculée, 12 milles. Manitou et Musselboro, une fois par semaine, distance calculée, 15 milles. Reburn et Station du chemin de fer, 14 fois par semaine, distance calculée, 4 milles. Stonewall et Wey Bank, une fois par semaine, distance calculée, 8 milles.

Des avis imprimés contenant plus d'informations quant aux conditions des contrats offerts peuvent être vus et des formules de soumission obtenues à tous les bureaux de poste ci-haut mentionnés et à ce bureau. W. W. McLEOD, Inspecteur des bureaux de poste. Bureau de l'Inspecteur, Winnipeg, 2 octobre 1889. 31 10 10 89

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL AND HYPOPHOSPHITES Almost as Palatable as Milk. So disguised that the most delicate stomach can take it. Remarkable as a FLESH PRODUCER. Persons gain rapidly while taking it. SCOTT'S EMULSION is acknowledged by Physicians to be the FINEST and BEST preparation of its class for the relief of CONSUMPTION, SCROFULA, GENERAL DEBILITY, WASTING DISEASES OF CHILDREN and CHRONIC COUGHS. Sold by all Druggists. 50c. and \$1.00.

POUR L'HOPITAL

Nous avons eu le plaisir d'assister à un joli bazar qui a eu lieu au commencement de la semaine. Lundi et mardi, dans le cours de la soirée, quelques jeunes filles âgées de 10 à 14 ans, se sont réunies et ont décidé, tout en s'amusant, de faire raffler quelques objets, au profit de l'hôpital. Ces jeunes demoiselles ont fait des invitations; elles ont servi des rafraîchissements, elles ont rafflé les objets qu'on avait mis à leur disposition. Et ce bazar enfantin a été si bien patronisé que les recettes se sont élevées à la jolie somme de vingt dollars.

Hier soir, vers les quatre heures p.m., ces jeunes demoiselles se sont rendues auprès de la Révérende Mère Supérieure des Sœurs de la Charité et lui ont présenté un coffret contenant le montant des recettes.

Ces jeunes héroïnes de la charité sont: Delles Alexandrine Girard, Evangéline Cyr, Cecile Jean, Alice Bertrand, Alice Despars, Yvonne Rocan, Maria Cinq-Mars, Réséda Bédard, Maria Kéroack, Anna Kéroack et Blanche Kéroack.

PERSONNEL

M. Jean-Louis Légaré, de la Montagne de Bois, était à Saint-Boniface ces jours-ci.

M. A. F. Martin, M. P. P., est allé en province de Québec.

M. Herman Martineau, agent des sauvages au district du Lac Manitoba, est en cette ville. M. Martineau devra retourner chez lui cette semaine.

La dernière Gazette Officielle du Nord-Ouest nous annonce que M. David Venne, de Batoche, a été nommé notaire public.

Nous regrettons beaucoup d'apprendre que M. l'abbé Dufresne, curé de Lorette, est dangereusement malade depuis dimanche. Nous faisons des vœux pour que M. Dufresne se rétablisse promptement.

Mlle Marguerite Bédard, modiste, de cette ville, est allée résider à Keewatin.

Madame Parenteau, de Saint-Jean Baptiste, est allée à Clarendon.

M. Philippe Thomas, est arrivé de Lethbridge ces jours derniers. M. Thomas qui est employé au revenu de l'intérieur est transféré à Winnipeg.

Affaires Municipales.

CONSEIL DE VILLE.

Procès verbal de la dix-huitième séance du septième conseil de la ville de Saint-Boniface, étant la quatorzième séance régulière tenue lundi, le 14ème jour d'octobre, A.D. 1889.

Présents: M. le conseiller Turanne, pro-maire, au fauteuil, et MM. les conseillers Fortin, Pelletier, Bédard, Girard et Houde.

Le greffier dépose sur la table les communications et comptes suivants: Une lettre de S. A. D. Bertrand, une autre de J. B. Joyal et les comptes de James Prendergast, \$5.00; N. H. Houde, \$2.00; H. F. Despars, \$2.12; rôle de paye depuis le 15 août jusqu'au 14 octobre 1889, \$14.30; rapport de la police pour le mois de septembre, accusant une recette de \$6.50 et une dépense de \$13.80.

M. le conseiller Fortin, présente le 9ème rapport du comité des finances qui se lit comme suit:

"9ème rapport du comité des finances, M. le conseiller Fortin, président, et M. le conseiller Pelletier, et le pro-maire:

paiement du compte de James Prendergast, \$5.00."

M. le conseiller Houde, présente le 10ème rapport du comité des travaux publics qui se lit comme suit: "10ème rapport du comité des travaux publics, M. le conseiller Houde, président, M. le conseiller Pelletier et le pro-maire:

"Votre comité recommande le paiement des comptes suivants: H. F. Despars, \$2.12; rôle de paye jusqu'au 14 octobre, \$14.30."

M. le conseiller Bédard, présente le 9ème rapport du comité de police, feu et santé, qui se lit comme suit: "9ème rapport du comité de police, feu et santé, M. le conseiller Bédard, président, M. le conseiller Houde et le pro-maire:

"Votre comité recommande le paiement du compte de N. H. Houde, \$2.00; et reçoit le rapport de la police pour le mois de septembre, accusant une recette de \$6.50 et une dépense de \$13.80."

Ces différents rapports sont acceptés.

Proposé par M. le conseiller Bédard, appuyé par M. le conseiller Houde, qu'un congé de deux jours soit accordé à M. J. B. Joyal.—Agréé.

Proposé par M. le conseiller Houde, appuyé par M. le conseiller Girard, que la somme de \$18.00 soit payée à François Marion, en paiement de 300 perches fournies par lui et devant servir à combler le vide causé par l'effondrement de l'avenue Taché.—Agréé.

Proposé par M. le conseiller Fortin, appuyé par M. le conseiller Pelletier, que la somme de \$150.00 soit payée à la commission des écoles sur l'octroi de 1889-90.—Agréé.

Proposé par M. le conseiller Fortin, appuyé par M. le conseiller Bédard, que les conseillers de la ville de Saint-Boniface regrettent qu'on ait cru devoir prévenir les préparatifs du conseil, afin de recevoir Son Excellence le Gouverneur-Général et de lui présenter une adresse au nom des citoyens de cette ville;

Que le silence du conseil et son abstention, en cette occasion, ne doivent pas lui être imputés à tard, mais que la faute doit retomber sur ceux qui se sont arrogés un privilège qui par les coutumes et les traditions appartient aux corps municipaux

La motion est mise aux voix.

Volont par MM. les conseillers Fortin, Pelletier, Bédard et Houde.

Contre M. le conseiller Girard, et la motion est adoptée.

Proposé par M. le conseiller Fortin, appuyé par M. le conseiller Pelletier, qu'un comité composé du pro-maire et du président des travaux publics soit prié de s'aboucher avec l'ingénieur, les entrepreneurs ou sous-entrepreneurs, et les autorités archépiscopales, afin d'aviser aux moyens de finir les travaux sur l'avenue Taché, et de faire rapport au conseil.—Agréé.

Proposé par M. le conseiller Pelletier, appuyé par M. le conseiller Fortin, que le conseil s'ajourne à jeudi, le 17 courant.—Agréé.

Chronique Locale.

—Nombre de personnes sont parties ce matin pour Saint-Eustache, où un bazar a lieu en ce moment au profit de la mission.

—La nomination pour les élections municipales, à Winnipeg, aura lieu cette année le 3 décembre, et la votation une semaine plus tard.

—Pendant le mois de septembre, il y a eu 67 décès dans Winnipeg. Pour le même mois, il y en avait eu 60 en 1888, 54 en 1887, 48 en 1886 et 38 en 1885.

—M. C. D. Anderson, de la maison populaire Anderson & Lemieux, est arrivé la semaine dernière de son voyage annuel. C'est son habitude d'aller chaque année visiter les premiers marchés ainsi que les expositions pour choisir les meilleures marchandises pour le commerce d'hiver. M. Anderson nous revient après avoir visité Saint-Paul, Minneapolis, Chicago, Columbus et Saint-Louis, et les expositions de Minneapolis, Saint-Louis et Chicago. Dans cette dernière ville, il a fait des achats considérables de marchan-

disées les plus fines, telles que fruits, conserves, cornichons, etc. Ces marchandises viennent de célèbres manufacturiers allemands et suédois de Gordon & Dilworth; elles seront pour la première fois importées dans ce pays. Il y en aura de plus ou moins dispendieuses, mais elles se recommandent toutes pour la table. Nous nous ferons un plaisir de vous laisser savoir la date de leur arrivée. Nous avons aussi un char de diverses marchandises qui arrivera bientôt de Minneapolis. Ces marchandises ont été choisies à l'exposition et sont supérieures. Il y aura dans ce char des pommes, pommes de terre sucrées, miel en gâteau, fromage suisse, etc., etc. M. Lemieux se fera toujours un plaisir de vous montrer les marchandises, 245 rue Principale.

Chronique de la Province.

Notre-Dame de Lorette.

15 octobre.—Tout le monde est agréablement surpris de voir les travaux se commencer sur le chemin de fer Manitoba & Sud-Est. L'on s'aperçoit que notre député au fédéral, l'hon. M. La Rivière, n'épargne rien pour l'avancement des centres français qu'il représente.

—M. Dosithée Pelletier continue toujours son gros commerce de fromage. Les deux fromageries de Lorette ont donné 45,000 lbs, cette année, et l'on ne peut pas dire que l'année a été des plus favorables. La vente a été bonne. Jusqu'à septembre, le prix a été de 8½ à 9½ la livre, et un prix bien plus élevé est refusé aujourd'hui.

M. Pelletier est un homme entreprenant dont les succès disent assez qu'il mérite l'encouragement de tous, car sa manière de faire les affaires est tout-à-fait recommandable.

—Notre curé, si aimé de tous les paroissiens, est encore gravement malade. Veuillez croire que nous sommes tous anxieux dans le moment, et que nous espérons qu'il triomphera encore de la maladie.

Saint-Eustache.

15 octobre.—Nous avons eu la visite de M. l'abbé Beaudry, le grand apôtre de la colonisation. Son neveu M. Préfontaine, qui l'accompagnait, a acheté une terre située à environ 1½ mille de l'église.

—Une retraite qui a été prêchée par le Rév. Père Dazé, O. M. I., a commencé le 6 et s'est terminée le 10 courant. Tous les fidèles ont montré un grand empressement à assister aux exercices. Cette retraite était pour les catholiques de langue française, et une autre pour les catholiques de langue anglaise commença le 20 et sera prêchée par le Rév. Père Fox, O. M. I.

—Notre dévoué curé est à faire réparer son presbytère. Ce zélé pasteur ne contribuera pas peu à encourager notre population.

—Tous sont enchantés de notre nouvelle institutrice, Mlle Cusson. Les enfants font de rapides progrès sous sa direction.

—Notre bazar est commencé et semble devoir donner de beaux résultats.

NAISSANCE

PRIEUR.—En cette ville, le 15 courant, Madame Eugène Prieur, un garçon.

La consommation radicalement guérie

A M. le Directeur: Veuillez informer vos lecteurs que j'ai un remède certain pour guérir la consommation. En en faisant usage à temps plusieurs milliers de personnes atteintes ont été guéries radicalement. Je serai heureux d'envoyer deux bouteilles de mon remède gratuitement à aucun de vos lecteurs atteints de consommation pourvu qu'on m'envoie leur adresse par express et le nom du bureau de poste.

Respectueusement, Dr T. A. SLOCUM, 37 Yonge St., Toronto, Ont. Jan 14.68

A LOUER.

Un logement au-dessus du magasin de M. Gentès. S'adresser à E. R. LLOYD.

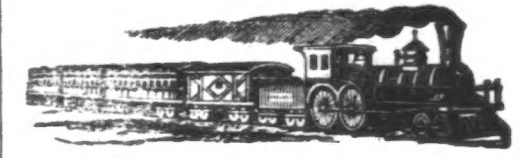
L'Helleno-Gapençais.

Agence Française de Colonisation.

RENSEIGNEMENTS. — COMMISSION. PUBLICITÉ, ASSURANCE.

Directeur, HENRI CHERIAS, A WINNIPEG.

Adresse: HENRI CHERIAS, 11 26 989 Post Office, Winnipeg.



Chemin de fer Canadien du Pacifique

SERVICE DES CONVOIS DEPUIS LE 11 NOVEMBRE 1888.

| STATIONS | DÉPART. | ARRIVÉE. |
|---------------------|--------------------|----------------------|
| Winnipeg | Al. Est. 17.00 | Al. Ouest. 12.00 |
| Portage du Rat. | 24.01 | 4.55 |
| Ignace | 7.20 | 22.00 |
| Savanne | 10.40 | 18.30 |
| Port-Arthur | E 14.30 | B 14.30 |
| Winnipeg | Al. Ouest. 13.20 | Al. Est. 16.00 |
| Portage du Rat. | 13.52 | 13.37 |
| Carberry | 17.57 | 11.46 |
| Branford | C 18.15 | A 10.45 |
| Virden | 20.10 | 7.41 |
| Elkhorn | 21.55 | 7.00 |
| Moosem | 23.55 | 5.57 |
| Broadview | 23.55 | 4.10 |
| Qu'Appelle | 2.20 | 1.28 |
| Regina | D 3.45 | D 23.55 |
| Moosejaw | AR 5.35 | DE 22.05 |
| Swift Current | DE 5.50 | AR 21.55 |
| Maple Creek | 10.30 | 17.25 |
| Dunmore | 14.18 | 13.24 |
| Medicine Hat | 16.42 | 11.07 |
| Gleichen | 17.30 | 10.50 |
| Calgary | 23.00 | 5.50 |
| Canmore | 1.20 | 3.35 |
| Banff | 4.40 | C 24.35 |
| Field | 5.20 | 23.45 |
| Donald | 8.35 | 21.25 |
| Glanier House B. C. | 11.10 | 17.55 |
| Revelstoke | 12.35 | 14.30 |
| Kamloops | H 21.23 | 4.55 |
| Savona | 24.45 | 2.07 |
| North Bend | AR 7.10 | DE 19.51 |
| Agassiz | DE 7.30 | AR 19.26 |
| New Westminster | 11.09 | 15.52 |
| Vancouver | 14.10 | 13.00 |
| Victoria | 14.15 | 12.45 |
| Winnipeg | Al. Nord. 10.30 | Al. Sud. 20.30 |
| Winnipeg | Al. Nord. 13.20 | Al. Sud. 17.05 |
| Winnipeg | Al. Nord. 14.30 | Al. Sud. 16.30 |
| Winnipeg | Al. Nord. 15.30 | Al. Sud. 9.15 |
| Saskatoon | G 15.30 | F 9.15 |
| Saskatoon | Al. Ouest. 17.30 | Al. Est. 7.30 |
| Winnipeg | G 9.00 | G 14.20 |
| Stony Mountain | 10.00 | 13.30 |
| Stonewall | G 10.30 | G 13.00 |
| Winnipeg | F 12.30 | G 14.30 |
| Headingley | 13.23 | 14.10 |
| Barnsley | 15.40 | 16.45 |
| Treherne | 18.38 | 9.32 |
| Holland | F 19.35 | G 8.25 |
| Cypress River | 21.00 | 7.50 |
| Glenboro | F 21.00 | DE 7.15 |
| Winnipeg | Al. Nord-Est 12.50 | Al. Sud-Est 15.32 |
| Winnipeg | F 12.50 | Al. Nord-Est 13.35 |
| Winnipeg | F 15.15 | Rosenfeldt 10.52 |
| Winnipeg | 15.55 | Ar. Greta 10.25 |
| Winnipeg | 16.32 | Morden 11.45 |
| Winnipeg | 18.00 | Manitow 10.22 |
| Winnipeg | 19.04 | Pilot Mound 9.17 |
| Winnipeg | 19.15 | Crystal City 9.04 |
| Winnipeg | 20.05 | Cartwright 8.12 |
| Winnipeg | 20.24 | Holmfild 7.52 |
| Winnipeg | 20.48 | Killarney 7.21 |
| Winnipeg | 21.42 | ABissevain D 6.15 |
| Winnipeg | 22.30 | Al. Deloraine D 5.52 |

† Stations où l'on peut manger.

RÉFÉRENCES.

A. Tous les jours. B. Tous les jours excepté le mardi. C. Tous les jours excepté le mercredi. D. Tous les jours excepté le jeudi. E. Tous les jours excepté le vendredi. F. Les lundis, mercredis et vendredis. G. Les mardis, jeudis et samedis. H. Tous les jours excepté le samedi. K. Tous les jours excepté le lundi.

CHARGES-DORTOIRS MAGNIFIQUES ATTACHÉS À TOUS LES TRAINS EN DESTINATION DIRECTE.

Les trains à l'Est de Brandon marchent d'après le temps moyen du centre. Entre Brandon et Donald d'après le temps moyen des Montagnes. A l'Ouest de Donald d'après le temps moyen du Pacifique.

GEO. OLDS, Ger. du fret. LUCIUS TUTTLE, Ger. du fret des pass. WM. WHITE, ROBERT KERR, Surt. Général. Agt. Gén. des Pass. Jno. 18.12.84.

MAISON ETABLIE DEPUIS 7 ANS.

CHEAPSIDE

578-580 rue Principale, Winnipeg.

MACASIN DU BON MARCHÉ.

LES DEUX GRANDS MAGASINS POPULAIRES DE MARCHANDISES SECHES, FAISANT PLUS D'AFFAIRES QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE MAISON DE WINNIPEG.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos nombreuses pratiques de Saint-Boniface et des paroisses environnantes que nos assortiments de marchandises d'épave et de fantaisie, tapis, rideaux, etc., sont maintenant au complet, et que nous serons heureux de vous faire voir nos marchandises. Ce sera votre avantage de vous rendre au CHEAPSIDE, car les prix sont les plus bas. N'OUBLIEZ PAS que les propriétaires et quelques-uns des employés, venant de Québec, parlent le français, de sorte que toute facilité vous est offerte. Demandez les m. lres de l'établissement quand vous venez nous voir.

VOYEZ QUELQUES-UNS DE NOS PRIX ET COMPAREZ-LES AVEC CEUX D'AILLEURS:

FLANELLES pâles et foncées, 15 cts; rouge, 15 cts; bleu, 20 cts; blanche, 25 cts. COUVERTES grises, \$1.75 et \$2.00; blanches, \$3.00 la paire. ETOFFES À ROBES, plus de 900 pièces, de 10 à 12½ cts. MANTEAUX pour femmes et enfants, de \$1.75 à \$4.00. Astracan pour dames, \$22.50 à \$25; qualité supérieure, TAPIS, tapisserie, 35 cts; Bruxelles, 85 cts à \$1.00; rideaux blancs, \$1.00 à \$1.25 la paire. Nous avons tout ce dont vous avez besoin, et une fois votre visite reçue, vous reviendrez pour ne nous plus laisser.

—VENEZ— AVEC VOS AMIS Aux magasins CHEAPSIDE, 578 & 580, rue Principale.

Nous prenons les ordres venant de la campagne et envoyons GRATIS les marchandises pourvu que le montant d'achat ne soit pas moins de \$5.00.

ROBINSON & CIE.,

402 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG. 402

Nous faisons, ces jours-ci, UNE VENTE SPÉCIALE de nos assortiments d'hiver, car c'est notre intention d'ajouter à notre commerce déjà très considérable les ouvrages de modistes et tout ce qui touche à cette ligne.

REMARQUEZ quelques-uns de nos prix:—Draps à manteaux, \$1.25 valant \$2.00; marchandises de \$1.50 pour \$1.00; valeur de \$1.00 pour 50 cts.

Nous vendrons la balance de nos robes de cérémonie à moitié prix; une robe de \$18.00 pour \$9.00, etc.

Nous avons 50 PIECES DE SOIE, nouveaux patrons, valant 65 cts.

la verge, et nous les détaillerons à 30 cts.

Autres soies de 60 cts. pour 40 cts.

SATINS—Nous en avons 25 pièces que nous vendrons 35 cts. la verge quoique valant \$1.00.

SERGES POUR ROBES—25 pièces de différentes couleurs, valant 45 cts. pour 25 cts. la verge.

FLANELLES GRISSES, tout laine, 25 poudes, 18 cts. la verge.

Nous avons l'intention d'agrandir notre magasin au printemps, c'est pourquoi nous vendons à sacrifice.

Une visite immédiate est sollicitée.

ROBINSON & CIE.

AU PLUS BAS PRIX!!

No. 324, rue Principale, Winnipeg.

Il n'y a pas à discuter, nous vendons à MEILLEUR MARCHÉ que n'importe où ailleurs.

Notre département d'habillements faits à ordre offre toujours satisfaction. Dans tous les cas, nous garantissons l'ouvrage. Des années d'expérience nous permettent de le dire. Hanches-faites, du plus beau fini; Casques et Chapeaux, de la dernière mode; Chemises blanches, en flanelles, etc.; Cravates, Collets, Poignets, tout à plus bas prix qu'ailleurs. Capots en fourrures de toutes sortes, dans les prix les plus réduits.

Notre enseigne est bien connue:—Les CISEAUX D'OR.

G. A. GAREAU,

324 Rue Principale,

Winnipeg.

1 28 2 89

AU BON MARCHÉ.

Importations d'Automne et d'Hiver 1889-90.

ASSORTIMENT COMPLET DE

MARCHANDISES SECHES, HARDES-FAITES, FOURRURES ET CHAUSSURES.

Marchandises Seches.

Etoffes à robes. Cachemires noirs. Cachemires rayés. Meltons de couleur. Meltons noirs. Etoffes à manteaux. Tweeds de toutes sortes. Etoffes Canadiennes. Serges noires et de couleurs. Flanelles grises, 12½ cts en montant. Flanelles de couleur, 16 cts en montant. Laine à tricoter, 35 cts à \$2.00. Couvertes de couleur, \$1.50 à \$4.00. Couvertes blanches, \$3.00 à \$8.50. Coton ouaté, 8 à 25 cts. Coton jaune, 4 cts en montant. Coton à drap, 72 poudes de largeur. Jersey, \$1.00 à \$4.00. Bonnets et Capines en laine. Gilet en laine. Robes en laine. Corps et caleçons. Corps pour Dames. Corsets de toutes sortes. Chemises blanches et de couleurs. Chemises de flanelle. Coton à tisser. Châles de toutes sortes.

HARDES-FAITES.

Habillements en serge, \$7.50 à \$15.00. Habillements en tweed, \$8.00 à \$14.00. Habillements en étoffe canadienne, \$5.00. Pardessus, \$5.00 à \$20.00. Pantalons, \$1.50 à \$6.00. Veste en laine. Overall. Capots cirés.

FOURRURES.

Capots de Chat Sauvage. Capots d'Astracan. Capots de Bison. Capots de Mouton. Capots de Chèvre. Casques en Seal. Casques en Loure. Casques en Mouton de Perse. Casques en Mouton de Russie. Casques en Astracan. Casques en Ours. Casques en Lapin. Bordures en pelleterie noire et grise. Mitaines et Gants de toutes sortes.

Chaussures.

Bottes fines. Bottes fortes. Bottes canadiennes. Bottines en kid. Bottines en chèvre. Bottines en veau. Bottines en drap. Souliers allemands. Souliers rouges. Souliers en tapis. Pardessus et Claques de toutes sortes. Souliers en original. Goudrier. Cuir rouge, jaune, de mouton, etc., etc.

Il n'est pas nécessaire d'entrer dans plus de détail. Une visite vous convaincra des avantages que nous offrons.

N'oubliez pas l'endroit:

BLOC ROYAL. (AU PAVILLON FRANÇAIS.)

F. E. VERGE, Saint-Boniface.

Fracas ! Fracas !!

GEO. H. RODGERS & Cie.,

Ayant acheté l'ancienne MAISON d'AUTEUIL, nous nous faisons plaisir de le faire savoir à nos pratiques de la campagne.

C'EST AU NUMERO 432, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Nous sommes en pleine vente. Nous pouvons ajouter que nos marchandises sont les plus belles, les meilleures et les plus considérables de tout Winnipeg. Nous détaillons à des prix qui conviendront à tous les acheteurs. Venez nous voir et achetez vos marchandises d'hiver à des prix qui défient la concurrence. Nous avons aussi au No. 470 RUE PRINCIPALE, un plein magasin de CHAUSSURES. Nous détaillons au prix de banque. Pour les chaussures, vous aurez là de grandes chances. Entre autres commis français, nous avons M. Lachambre qui se fera toujours plaisir de revoir nos pratiques françaises.

N'OUBLIEZ PAS :

AU No. 432 POUR MARCHANDISES SECHES.
AU No. 470 POUR CHAUSSURES.

GEO. H. RODGERS & CIE.

AU PUBLIC !

Désire-t-on acheter de la viande à bon marché,

IL FAUT ALLER VISITER NOTRE NOUVEAU BOUCHER,

M. PHILEAS TRUDEAU.

TOUJOURS DES VIANDES DE CHOIX

A DES PRIX INCONTESTABLEMENT PLUS BAS QUE TOUT CE QUI S'EST VU DANS SAINT-BONIFACE.

SATISFACTION GARANTIE A TOUS.

N'oubliez pas : { DANS LE BLOC LARIVIERE,
Porte voisine de l'hôtel Beauregard.

AU MAGASIN BLEU !

AU MAGASIN BLEU !

Meilleur Marche que Jamais !

Les habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de

MOITIE

plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.

IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE :

| | |
|--|--------|
| Habillements d'étoffe du pays pour | \$6.50 |
| Habillements de bon tweed tout laine valant \$15.00 pour | 9.50 |
| Habillements valant \$18.00 pour | 12.50 |
| Pantalons tout laine pour | 1.50 |
| Pardessus en bonne étoffe du pays pour | 6.50 |
| Pardessus en tweed tout laine valant \$12.00 pour | 7.50 |
| Pardessus valant \$15.00 | 10.50 |

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MEMES

AU

Magasin Bleu - 426 Rue Principale.

3m 1,10,85

SANTÉ POUR TOUS !!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Dérangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions débilitées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invariables.

L'ONGUENT

Est un remède infallible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 833, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s. 22s, et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

LIBRAIRIE KEROACK,

17 Rue Lombard, Winnipeg.

(A quelques pas de la rue Main, en face de l'Hôtel du Canada.)

Et Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

— ESPECES DE —

— MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMERIE, ETC., ETC. —

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies.

Tout au Comptant.

La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches.

Dimanche — 9 à 10, 12 à 1, 7 à 8.

jno 15.3.88.

DRUNKENNESS

Or the Ligner Habit, Positively Cured by Administering Dr. Haines' Golden Specific.

It can be given in a cup of coffee or tea without the knowledge of the person taking it; it is absolutely harmless, and will effect a permanent and speedy cure, whether the patient is a moderate drinker or an alcoholic wreck. It has been given in thousands of cases, and in every instance a perfect cure has followed. It never fails. The system once impregnated with the specific, it becomes an invincible barrier against the liquor appetite to return. For particulars of the Ligner Habit, apply to the

SPECIAL CO., 125 Race St., Cincinnati, O.

ON DEMANDE

Un agent pour la vente, dans le Manitoba et le Nord-Ouest, du

PORTEUR DECAUVILLE,

chemin de fer portatif à pose instantanée, pouvant servir avec économie dans toutes les industries où il y a du transport à effectuer. Pour conditions et renseignements, s'adresser à

E. RODIER, Représentant au Canada de la Société Decauville, 30 Rue St. Jacques, Montréal. jno. 13.6.89.

AU COMMERCE !

HODGSON, SUMNER & CIE

MARCHANDS EN GROS DE

Marchandises Seches, Articles de Fantaisie

BIJOUTERIES ET JOUETS.

Nos commis-voyageurs commenceront leurs tournées dans quelques jours avec des assortiments complets d'échantillons d'automne. Notre maison est reconnue comme la plus considérable de tout le Canada.

Veillez ne pas donner vos commandes d'automne avant d'avoir pu juger de la valeur et du prix de nos marchandises.

HODGSON, SUMNER & CIE.,

MONTREAL ET WINNIPEG.

Les plus grands exportateurs de racine à serpent (senega) de tout le Canada. Ecrivez pour avoir des prix au

No. 38, Rue Princess, Winnipeg.

3m 4.7.89

MAISON ETABLIE EN 1879.

WM. BELL,

No. 288 Rue Principale, Coin de la Rue Graham.

o :

Notre assortiment de Marchandises est au complet.

Articles de Toilette

— Pour hommes —

MARCHANDISES SECHES

EN GENERAL.

o :

Etoffes à Robes et broderies du dernier goût,

Mousselines, Chambrés, Dentelles,

Articles de fantaisie, Gants,

Etc., Etc., Etc.

VIS-A-VIS LA GARE DU CHEMIN N. P. & M.

WINNIPEG.

1a. 13.6.89.

LOTTERIE NATIONALE de COLONISATION

Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D.

LE 28ME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

Mercredi, 20 Nov. 1889, à 2 hrs. P.M.

VALEUR DES LOTS \$50,000.

Gros lot : Un Immeuble de \$5,000.00.

| NOMENCLATURE DES LOTS | | |
|---------------------------|--------------------|------------|
| 1 Immeuble de | \$5,000.00 | \$5,000.00 |
| 1 do | 2,000.00 | 2,000.00 |
| 1 do | 1,000.00 | 1,000.00 |
| 4 Immeubles | 500.00 | 2,000.00 |
| 10 do | 300.00 | 3,000.00 |
| 30 Ameublements | 200.00 | 6,000.00 |
| 60 do | 100.00 | 6,000.00 |
| 200 Montres d'or | 50.00 | 10,000.00 |
| 1000 Montres d'argent | 10.00 | 10,000.00 |
| 1000 Services de toilette | 5.00 | 5,000.00 |
| 2307 lots valant | \$50,000.00 | |

\$1 00 le Billet.

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité à moins d'une autorisation spéciale.

Tirages : le 3me Mercredi de chaque mois.

Bureaux : 19, Rue St-Jacques, MONTREAL, Canada. Le Secrétaire, S. E. LEFEBVRE.

jno. 12.1.88.

AGRICULTURE

MANIÈRE DE RECONNAÎTRE UN BON CULTIVATEUR D'UN MAUVAIS.

Un vieux cultivateur pratique me disait, l'autre jour, qu'il avait un moyen presque infallible de reconnaître un bon cultivateur d'un mauvais. "Voyez-vous, me dit-il, je n'ai qu'à demander au cultivateur que je veux juger quel sera le rendement de sa récolte. S'il se plaint outre mesure, s'il me dit que l'année est mauvaise, que ses pommes de terre pourrissent, que son avoine a manqué, que ses prairies n'ont presque rien donné, etc., etc., c'est mauvais signe, très mauvais signe, cet homme n'est pas un véritable cultivateur. Sans doute, continua-t-il, le bon cultivateur désire autant, sinon plus, que le mauvais, une saison favorable à la récolte; mais il fait assez bien ses travaux, il cultive assez bien, qu'il ne lui arrive jamais de perdre complètement son trouille et ses peines; généralement, ses mauvaises récoltes sont les bonnes du cultivateur négligeant et paresseux.

"La bonne culture, voyez-vous, ne consiste pas seulement à savoir tirer profit d'une saison propice à la moisson, mais elle doit compter aussi sur les circonstances défavorables, les intempéries du temps et tâcher d'y remédier autant que possible. "Remarquez ce que je vous dis là, et vous verrez que ma manière de juger un bon cultivateur d'un mauvais est passablement sûre."

Cultivateurs dont le succès dépend uniquement du beau ou du mauvais temps, méditez sur ces remarques si pleines de bon sens.

HUIT FAUTES.

Je traduis d'un journal anglais américain ce qui suit et qui a pour titre : "Huit fautes que commettent beaucoup de cultivateurs." Ces fautes sont-elles communes aux cultivateurs canadiens? Aux lecteurs d'en juger.

C'est une faute très grande de penser :

1o Que tout individu peut devenir cultivateur, cet état demande beaucoup d'intelligence, un grand sens pratique et un esprit persévérant; le premier venu qui pense faire beaucoup d'argent en se jetant tête baissée dans l'agriculture se déssillonne bien vite d'un état qui lui paraissait si prospère avant d'y entrer.

2o C'est une faute de croire qu'une grande ferme où l'on élève peu d'animaux et que l'on cultive mal, paie mieux que quelques arpents très bien cultivés.

3o Le cultivateur qui dépense beaucoup d'argent pour l'achat d'instruments aratoires perfectionnés et qui ensuite les laisse exposés en toute saison à la pluie, à la neige, au soleil, se trompe étrangement.

4o C'est une grande faute de laisser passer des années et des années sans songer à améliorer la race de ses animaux, le cultivateur qui agit ainsi perd tous les ans le profit le plus clair de son travail.

5o C'est une faute de suivre la routine, de s'obstiner à ne pas adopter les méthodes et les idées nouvelles en agriculture quand elles ont été expérimentées par des cultivateurs pratiques et d'initiative et qu'elles ont donné de bons résultats. Il n'y a que le cultivateur à esprit étroit et routinier qui croit cultiver à perfection.

6o Le cultivateur que le soleil prend au lit, qui passe des heures appuyé sur sa fourche à regarder s'il va faire beau ou mauvais, qui passe des demi-journées à flâner, à jaser avec ses voisins pendant que les mauvaises herbes envahissent son terrain, que ses clôtures demandent des réparations, que son terrain égoutte mal, etc., se trompe grandement.

7o Le cultivateur que l'on peut suivre à la trace dans sa maison par la terre et le fumier qu'il traîne avec ses pieds, qui n'a pas de remise pour mettre à l'abri son bois de chauffage, qui bâche au jour le jour du bois vert pour l'usage de la maison, qui laisse tout en désordre et salit tout, commet une grande faute et se trompe s'il croit que sa femme peut être toujours de bonne humeur.

8o C'est une faute de laisser quelques poules maigres, quelques chétifs poulets se jucher sur un arbre près de la maison ou dans la remise à voiture, tandis qu'il est si facile et qu'à si peu de frais l'on peut se construire un poulailler qui doublerait, triplerait même les profits de la basse-cour.

CONSERVATION DES ŒUFS.

La méthode la plus pratique pour la bonne ménagère de con-

server ses œufs frais pendant l'hiver est bien celle-ci :

Prenez une boîte de grandeur convenable dont le fond soit visé au lieu d'être cloué : quand vous avez cette boîte, vous commencez par mettre une couche de sel au fond, ensuite un rang d'œufs que vous recouvrez de sel et de manière à ce que les œufs ne se touchent pas ; il faut choisir des œufs frais naturellement et de préférence ceux qui ont l'écaïlle la plus épaisse. Quand votre boîte est remplie, vous coulez le couvercle et vous la mettez dans un endroit sec et frais ; quand vous voulez avoir des œufs, vous dévissez le fond de votre boîte et vous prenez les œufs qui ont été emballés les premiers.

Comme l'on voit, cette manière de conserver les œufs est très simple, cependant c'est une des plus sûres, sinon la meilleure.

FLEURS D'APPARTEMENT.

Généralement, on empote trop de fleurs pour le temps et les soins qu'on leur consacre durant l'hiver. Il vaut mieux n'avoir que quelques pots et s'en occuper que d'en avoir un grand nombre et laisser périr ses fleurs.

Vous devez choisir de préférence les variétés les plus rustiques, celles qui sont le moins exposées aux attaques des insectes nuisibles. A ce point de vue, les géraniums de toutes sortes sont précieux comme plantes d'appartement. Maintenant si vous aimez véritablement les fleurs et si vous ne craignez pas un surcroît d'ouvrage, vous emporterez quelques pieds de rosiers, d'œillet, de giroflées, de fuchsia, d'héliotropes, de bégonia, etc. ; n'oubliez pas deux ou trois pieds de mignonnette ; ils feront vos délices durant tout l'hiver.

MAXIMES AGRICOLES.

Rien n'indique mieux un bon cultivateur que les soins qu'il donne à ses instruments agricoles. — John Sinclair.

Un propriétaire doit passer des baux à long terme et éviter de louer trop cher, afin de rendre possibles les améliorations. — Droz.

La terre est une fabrique de produits agricoles, et, semblable aux autres fabriques, elle veut être exploitée, conservée et améliorée. — De Gasparin.

La meilleure organisation de la propriété rurale est celle qui attire vers le sol le plus de capitaux, soit parce que les détenteurs sont plus riches à l'étendue des terres qu'ils possèdent, soit parce qu'ils sont entraînés à y dépenser une plus grande partie de leurs revenus. — Léonce de Lavergne.

Le grand fléau de la prospérité française, c'est la dette, non celle qui a été contractée pour faire valoir, mais celle beaucoup plus commune qui porte sur le fonds lui-même, et qui laisse la propriété nominale sans ressources pour l'entretenir en bon état. — Léonce de Lavergne.

Un cultivateur ne doit jamais entreprendre une opération agricole, soit qu'elle rentre dans la pratique ordinaire, soit qu'il la considère comme une amélioration, sans y avoir réfléchi avec toute l'attention dont il est capable, et sans être convaincu qu'il est utile pour lui de l'entreprendre. — John Sinclair.

ECURIE DE LOUAGE, Etc.

M. NAPOLEON H. HOUDE vient d'ouvrir une Ecurie de Louage, de Pension et de Vente sur la rue Dumoulin, à côté de l'Hôtel Beauregard. Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

N. H. HOUDE,

1a 12,5,87 Rue Dumoulin, Saint-Boniface

T. PELLETIER,

BARBIER-COIFFEUR,

Marchand de Tabac, Fruits, etc

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc.

27.9.88.

Agents demandés partout

Cet office est bon pour tous les jours, et nous le tenons de la main de nos agents qui introduisent nos montres et nos bijoux dans les maisons de commerce et de particuliers. Nous sommes les seuls à offrir des montres et des bijoux à des prix réduits. Nous sommes les seuls à offrir des montres et des bijoux à des prix réduits. Nous sommes les seuls à offrir des montres et des bijoux à des prix réduits.

— L'engagement à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. — Sur réception de cet envoi, comme garantie de bonne foi, nous vous renverrons la montre payée par vous C. O. D. sujet à votre échantillon. Si tout est satisfaisant, et tel que représenté, vous nous renverrez la montre, nous vous en payerons le montant et vous en garderez la montre, autrement vous ne payez rien. Le boîtier est garanti à vie et en or ou en argent, un métal qui se peut être reconnu de la force que par des experts, richement gravés, solides dans toutes les parties, verre français, et garanti pour sa solidité. Le mouvement est garanti à vie, ajusté et réglé et garanti à vie. Les montres sont toutes neuves et ne sont pas des montres d'occasion. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de 50 pour 50, et un bon prix si vous voulez en acheter. — A. C. ROBERT & CO., 47 & 49 Adelaide St., Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette montre par la poste, il faudra envoyer le montant complet car les marchandises ne sont pas envoyées par la poste. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une belle chaîne en or double.

— L'engagement à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. — Sur réception de cet envoi, comme garantie de bonne foi, nous vous renverrons la montre payée par vous C. O. D. sujet à votre échantillon. Si tout est satisfaisant, et tel que représenté, vous nous renverrez la montre, nous vous en payerons le montant et vous en garderez la montre, autrement vous ne payez rien. Le boîtier est garanti à vie et en or ou en argent, un métal qui se peut être reconnu de la force que par des experts, richement gravés, solides dans toutes les parties, verre français, et garanti pour sa solidité. Le mouvement est garanti à vie, ajusté et réglé et garanti à vie. Les montres sont toutes neuves et ne sont pas des montres d'occasion. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de 50 pour 50, et un bon prix si vous voulez en acheter. — A. C. ROBERT & CO., 47 & 49 Adelaide St., Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette montre par la poste, il faudra envoyer le montant complet car les marchandises ne sont pas envoyées par la poste. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une belle chaîne en or double.

— L'engagement à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. — Sur réception de cet envoi, comme garantie de bonne foi, nous vous renverrons la montre payée par vous C. O. D. sujet à votre échantillon. Si tout est satisfaisant, et tel que représenté, vous nous renverrez la montre, nous vous en payerons le montant et vous en garderez la montre, autrement vous ne payez rien. Le boîtier est garanti à vie et en or ou en argent, un métal qui se peut être reconnu de la force que par des experts, richement gravés, solides dans toutes les parties, verre français, et garanti pour sa solidité. Le mouvement est garanti à vie, ajusté et réglé et garanti à vie. Les montres sont toutes neuves et ne sont pas des montres d'occasion. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de 50 pour 50, et un bon prix si vous voulez en acheter. — A. C. ROBERT & CO., 47 & 49 Adelaide St., Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette montre par la poste, il faudra envoyer le montant complet car les marchandises ne sont pas envoyées par la poste. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une belle chaîne en or double.

— L'engagement à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. — Sur réception de cet envoi, comme garantie de bonne foi, nous vous renverrons la montre payée par vous C. O. D. sujet à votre échantillon. Si tout est satisfaisant, et tel que représenté, vous nous renverrez la montre, nous vous en payerons le montant et vous en garderez la montre, autrement vous ne payez rien. Le boîtier est garanti à vie et en or ou en argent, un métal qui se peut être reconnu de la force que par des experts, richement gravés, solides dans toutes les parties, verre français, et garanti pour sa solidité. Le mouvement est garanti à vie, ajusté et réglé et garanti à vie. Les montres sont toutes neuves et ne sont pas des montres d'occasion. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de 50 pour 50, et un bon prix si vous voulez en acheter. — A. C. ROBERT & CO., 47 & 49 Adelaide St., Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette montre par la poste, il faudra envoyer le montant complet car les marchandises ne sont pas envoyées par la poste. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une belle chaîne en or double.

— L'engagement à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. — Sur réception de cet envoi, comme garantie de bonne foi, nous vous renverrons la montre payée par vous C. O. D. sujet à votre échantillon. Si tout est satisfaisant, et tel que représenté, vous nous renverrez la montre, nous vous en payerons le montant et vous en garderez la montre, autrement vous ne payez rien. Le boîtier est garanti à vie et en or ou en argent, un métal qui se peut être reconnu de la force que par des experts, richement gravés, solides dans toutes les parties, verre français, et garanti pour sa solidité. Le mouvement est garanti à vie, ajusté et réglé et garanti à vie. Les montres sont toutes neuves et ne sont pas des montres d'occasion. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de 50 pour 50, et un bon prix si vous voulez en acheter. — A. C. ROBERT & CO., 47 & 49 Adelaide St., Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette montre par la poste, il faudra envoyer le montant complet car les marchandises ne sont pas envoyées par la poste. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une belle chaîne en or double.

— L'engagement à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. — Sur réception de cet envoi, comme garantie de bonne foi, nous vous renverrons la montre payée par vous C. O. D. sujet à votre échantillon. Si tout est satisfaisant, et tel que représenté, vous nous renverrez la montre, nous vous en payerons le montant et vous en garderez la montre, autrement vous ne payez rien. Le boîtier est garanti à vie et en or ou en argent, un métal qui se peut être reconnu de la force que par des experts, richement gravés, solides dans toutes les parties, verre français, et garanti pour sa solidité. Le mouvement est garanti à vie, ajusté et réglé et garanti à vie. Les montres sont toutes neuves et ne sont pas des montres d'occasion. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de 50 pour 50, et un bon prix si vous voulez en acheter. — A. C. ROBERT & CO., 47 & 49 Adelaide St., Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette montre par la poste, il faudra envoyer le montant complet car les marchandises ne sont pas envoyées par la poste. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une belle chaîne en or double.

— L'engagement à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. — Sur réception de cet envoi, comme garantie de bonne foi, nous vous renverrons la montre payée par vous C. O. D. sujet à votre échantillon. Si tout est satisfaisant, et tel que représenté, vous nous renverrez la montre, nous vous en payerons le montant et vous en garderez la montre, autrement vous ne payez rien. Le boîtier est garanti à vie et en or ou